HOMELIES ET LETTRES DE SAINT COLOMBAN

SA FOI, SON COMBAT, SA SOLLICITUDE ECCLESIALE

Par Jozeb Ar C'halvez

Document transmis par Jozeb Ar C'halvez à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne en août 2004, transcrit par Stéphane Garnot pour le « Feuillet Sainte Anne ».

Homélie n°12 : La componction

Dans les précédents entretiens, nous avons essayé de suggérer la nécessité de la componction. Comme en des monologues, nous avons voulu mettre en sourdine l'indifférence, certes en notre cœur, mais aussi en celui de chacun d'entre nous. Puisque la pauvreté de la foi et la volonté de la chair, ajoutées aux convoitises du monde, dédaignent ces leçons de blâme et leur accorde une écoute tiède, il faut très souvent répéter la même chose. Si la foi n'était pas indécise, une seule des précédentes paroles suffirait abondamment. Ainsi, ceux qui négligent ce qu'ils ont entendu croient et ne croient pas. Du reste « si aujourd'hui, comme le dit quelqu'un (Gr. Le Gr. Hom. In Evang. 2-26, 11), on te disait qu'un juge de ce monde veut te brûler vif demain, je te le demande, quelle anxiété, quelle peur ne te prendrait-il pas ? » L'ayant entendu, si tu avais le laps de temps d'un seul jour libre, que ferais-tu, sur qui t'appuierais-tu, qui te hâterais-tu de visiter, comment agirais-tu dans l'humilité ?: en pleurs et vêtements de deuil. Ne distribuerais-tu pas tout ton argent à ceux dont tu crois que leur intercession pourrait te délivrer ? « Ne vendrais-tu pas tous tes biens pour le prix de ton âme » ? (Prov. 13, 8). Ne gardant rien, bien que tu sois économe et avare, est-ce que tu dissiperais tout, tu donnerais tout pour ta vie ? Et si quelqu'un essayait de te retarder ou de t'empêcher, ne dirais-tu pas : que tous périssent pour mon salut et qu'il ne reste rien, mais que je vive ? Pourquoi ferais-tu ceci ? Parce que tu ne douterais pas que tu brûlerais demain selon le verdict d'un juge plus sévère. Tu doutes, parce que tu ignores de quoi sera rapidement fait le futur. Cependant, tu n'ignores pas qu'il viendra, bien que tu le négliges. Tu dois donc te réveiller, veiller et prier, selon l'enseignement de Jésus-Christ notre Sauveur et notre Dieu : « Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent

dans l'indigestion de vin, l'ivresse, les soucis de cette vie, et que ce jour imprévu ne fonde sur vous. Comme un piège, il s'abattra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre. Veillez donc en tout temps, afin d'être jugés dignes d'échapper à tout ce qui doit arriver et de nous tenir devant le Fils de l'homme » (Luc 21, 34-36).

Si nous entendons ceci et si nous croyons, notre vigilance montrera notre foi. Lorsque nous secouons la torpeur engourdie et rude d'une paresse mortelle, que le jugement de notre Seigneur Jésus-Christ fortifie nos sens. Nous serons toujours prêts, après avoir déposé tous les soucis humains. Nous attendons évidemment la venue du dernier jour, où nous serons accueillis par le tourment ou la gloire. Que la parole précédente du Seigneur, comme une pointe aiguë pour nos âmes, nous apprenne à veiller et prier constamment, pour n'être pas croyants et non-croyants, entendants et non-entendants. Implorons, demandons, prions infatigablement la miséricorde ineffable du Dieu juste et bon, de la profondeur de notre cœur par Jésus-Christ Son Fils. Qu'ainsi Il daigne nous inspirer Son amour, qu'Il nous unisse à Lui pour l'éternité, nous lie ensemble inséparablement, nous élève de la terre, unisse nos sens au Ciel, tout le temps où nous serons établis dans ce « corps de mort » (Rom. 7, 24). Attendons Sa venue sans plainte. Lorsqu'Il apparaîtra, puissions-nous courir au-devant de Lui pour Le rencontrer avec joie et grande confiance, dans la charité.

Qu'ils soient bénis, heureux, « ces serviteurs que le Seigneur trouvera fidèles dans la veille » (Luc 12,37). Veille bénie, en laquelle nous veillons pour Dieu Créateur de l'univers, qui remplit tout et surpasse tout ! Que moi aussi, bien que sans valeur, et cependant Son petit serviteur, Il daigne me réveiller du sommeil de l'oisiveté pour allumer ce feu du divin amour ! Que cette flamme de Son amour, la nostalgie de Sa si grande charité monte au-dessus des étoiles et que le feu divin brûle toujours à l'intérieur de moi ! Que j'aie le bois nécessaire pour incessamment pousser, entretenir, embraser et nourrir cette flamme qui ne connaîtra pas d'extinction et connaîtra la croissance ! Que j'aie un tel mérite, que ma lampe puisse toujours brûler la nuit dans le temps de mon Seigneur, qu'elle éclaire tous ceux qui entrent dans la maison de mon Dieu (Ex. 27, 20-21).

Seigneur, je Te demande, au nom de Jésus-Christ Ton Fils, mon Dieu, donne-moi cet amour qui ne tombe pas. Que ma lampe puisse être allumée, ne s'éteigne pas, brûle pour moi, éclaire les autres. Toi, Christ, daigne allumer nos lampes ! Notre Sauveur très doux pour nous, qu'elles brillent continuellement en Ton temple et reçoivent de Toi la lumière perpétuelle. Que nos ténèbres soient illuminées et que les ténèbres du monde fuient loin de nous. Puisses-tu alimenter ma lampe de Ta lumière, je Te prie, mon Jésus ! Que par cette lumière m'apparaissent ces saints lieux des saints, qui Te tiennent, toi le Prêtre éternel des choses éternelles, entrant par les colonnes de ce grand temple, le Tien ! Que je puisse Te voir constamment, T'observer, Te désirer, Toi seulement ! En T'aimant, je T'apercevrai, Toi seulement, et que devant Toi, ma lampe brille toujours et brûle. Que ce soit la Tienne, je Te le demande, Sauveur très aimant ! Révèle-Toi à nous qui Te supplions, afin que Te connaissant, nous T'aimions, Toi seul, Te désirions, Toi seul, Te contemplions, Toi seul, jour et nuit et que toujours nous pensions à Toi. Daigne nous inspirer Ton amour, comme il convient d'être aimé et chéri. Notre Dieu, que Ta charité prenne possession de tout notre être intérieur, que Ton amour nous possède tout entier, que Ton affection remplisse tous nos sens. Que nous ne puissions connaître d'autre amour que le Tien, qui est éternel, qu'une telle affection soit impossible à étancher en nous par les grandes eaux de cet air, de cette terre et de cette mer, selon cette parole : « Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour » (Cant. 8, 7). En nous aussi elles peuvent être remplies, seulement en partie, par Ton don, notre Seigneur Jésus-Christ à qui appartient la gloire pour les siècles des siècles. Amin !